

Un laboratoire du changement à la HEP Vaud : des chercheurs au service des acteurs de la formation en alternance

Introduction et objectifs

La formation en alternance constitue un important défi pour les milieux éducatifs. La littérature révèle des tensions et insatisfactions dans cette organisation de la formation, notamment chez les étudiants (Amathieu et al., 2018). Les difficultés, déjà révélées par Dastugue et Chalies (2019) d'une alternance intégrative faisant obstacle à l'articulation par les étudiants des expériences vécues en institut de formation et en stage, concernent également le contexte de la HEP Vaud.

L'objectif de cette recherche vise à trouver collectivement des solutions pour améliorer l'efficacité du dispositif de formation de la HEP Vaud en mobilisant les acteurs de l'alternance.

Méthodologie

Cette recherche-intervention mobilise une méthodologie d'analyse et de développement de l'activité (Engeström, 2000). Elle confronte des acteurs de la formation en alternance en éducation physique (EPS) aux traces de leur activité, au sein d'un Laboratoire du Changement (LC), pour promouvoir un apprentissage expansif, c'est-à-dire une transformation collective de l'activité des acteurs impliqués dans le dispositif de formation. Plus précisément, grâce à l'identification des contradictions systémiques dans l'activité collective, et leur genèse historique, les participants modélisent un nouveau système d'activité et développent des solutions innovantes (Lémonie et al., 2021).

Résultats et discussion

Les résultats présentés sont partiels puisque l'étude est en cours. Nous mettons l'accent sur la présentation des concepts mobilisés dans notre projet de LC. Tout d'abord, nous esquissons la structure de l'activité collective des acteurs de l'alternance. Puis, nous présentons les étapes qui permettent une transformation qualitative de la structure de leur activité au travail (Lémonie et al., 2021). En réunissant divers acteurs, le LC offre l'opportunité de redéfinir l'objet de travail (former des enseignants d'EPS) où s'articulent des expériences de formation et de pratique professionnelle dans deux lieux distincts pour favoriser une alternance intégrative (Dastugue et Chalies, 2019).

Conclusion et perspectives

L'intérêt de cette méthodologie innovante tient également au fait qu'elle s'inscrit dans une logique « *bottom-up* » où les chercheurs sont des instruments au service des participants pour les aider à penser, réorganiser et consolider leur activité en adéquation avec les besoins réels des acteurs.

Références bibliographiques

- Amathieu, J., Escalié, G., Bertone, S., & Chalies, S. (2018). Formation par alternance et satisfaction professionnelle des enseignants novices. *Les Sciences de l'éducation – Pour l'Ère nouvelle*, 51, 87-116. <https://doi.org/10.3917/lsele.514.0087>
- Dastugue, L., & Chalies, S. (2019). Alternance intégrative et continuité des dispositifs de formation des enseignants novices. In *Alternance intégrative et formation des enseignants*. Presses Universitaires de Bordeaux.
- Engeström, Y. (2000). Activity theory as a framework for analyzing and redesigning work. *Ergonomics*, 43(7), 960-974. <https://doi.org/10.1080/001401300409143>
- Lémonie, Y., & Grosstephan, V. (2021). Le laboratoire du changement. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 15(2), 1-27. <https://doi.org/10.4000/rac.21846>